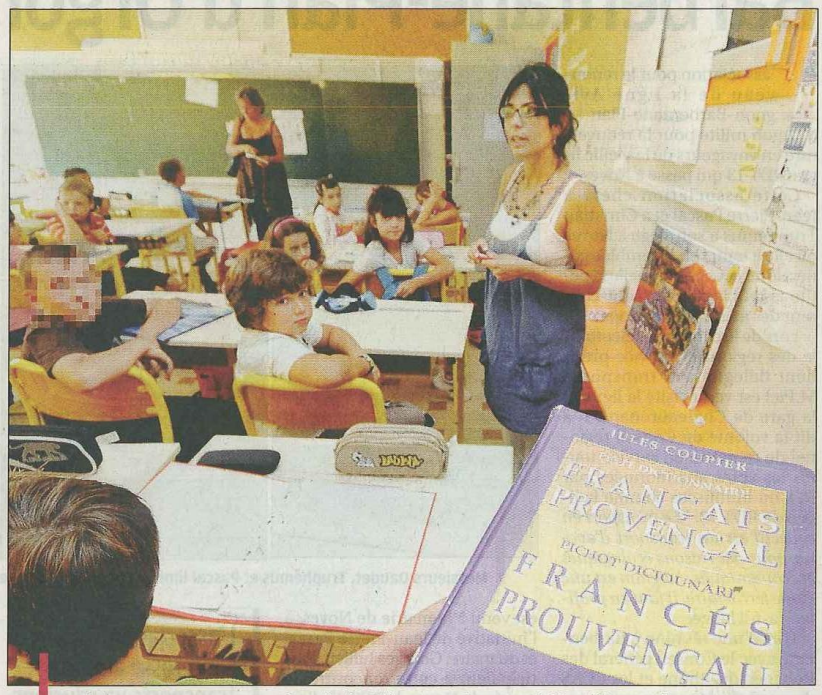
Un forum sur l'enseignement du provençal ce week-end

Dans six villes des Alpilles, on pourra dire tout sur la "lengo nostro".

Au coin du bar, sur le marché, lors de courses camarguaises et depuis quelque temps, à la sortie d'une école, l'oreille avertie peut encore capter quelques indiscrétions, pour peu que son propriétaire connaisse la langue provençale. C'est le cas notamment à Mouriès, Saint-Rémy, Eyguières, Aureille, Fontvieille ou Mollégès, villes où se tiendra le "Forum des Alpilles" samedi et dimanche, sur le thème de la "lengo nostro". Et pas de fausse humilité: si, souvent, certains prennent l'air honteux d'une vieille réminiscence d'un temps où les langues régionales étaient interdites à l'école, si d'autres avancent qu'ils "*ne parlent que le patois et pas la langue de Mistral*", tout cela, pour le Collectif Prouvènço organisateur de ces six forums, est la même chose: "*nous parlons, ici, en Provence, la même langue. Et c'est précisément pour cela, qu'il est bien de se réunir pour en discuter*", confie Jean-Pierre Richard, président de ce Collectif.

"Nous ne sommes pas moins bien que les Bretons quand même!"



La région Paca ne compte que deux écoles bilingues, soit comme ici à Maillane ou à Cuers. En Bretagne, ce sont plus de 399 établissements où le bilnguisme est pratiqué. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

De quoi va-t-on parler? "*De l'enseignement. De ce qui existe, comme par exemple, l'école primaire de Maillane. Mais aussi et surtout, de ce que nous espérons pour les enfants, les lycéens, les adultes...*", dit Jean-Charles Tabacchi, co-organisateur.

Autour de l'enseignement

L'objectif étant de faire un état des lieux des besoins, et de faire "remonter" ces informations dans une motion qui devrait être remise aux députés, mais aussi aux ministres de l'Éducation nationale et de la Culture. Dans quel... espoir? "*C'est simple: en Paca, il y a deux écoles bilingues, à Maillane donc, et à Cuers. Et en Bretagne, il y a 399 établissements bilingues. Cela veut dire qu'en ayant de l'aide, une vraie écoute des autorités, on peut faire mieux. Nous ne sommes pas moins bien que les Bretons quand même!*", insiste Jean-Pierre Richard.

Cela va-t-il faire bouger réellement les inspecteurs d'Académie ou les recteurs? Pas sûr, mais l'idée est d'abord, de créer des forums: "*au sens romain du terme. C'est-à-dire, des lieux, des moments où l'on se retrouve, où l'on parle ensemble. Libérer la parole, c'est toujours un début, dans toute action*", disent les deux hommes. Qui accueillent tous les locuteurs de "lengo nostro", sans *a priori* politique ni culturel.

Après tout, la "charradisso", la "tchatche" chez nous, c'est une pratique qui confine... à l'art.

Silvie ARIÈS

"PALABRES" MODE D'EMPLOI

Six villes, six lieux, six débats, une motion, un concert

Dans des cafés ou des salles des fêtes samedi, c'est à la même heure que tout le monde est convié à s'exprimer. Dimanche, un concert cloturera les débats à Maussane

Le principe? Six lieux: l'*espace culturel* de Mouriès (de 14h30 à 17h30), avec comme animateurs Monique Site et Robert Arnaud, Le *Café de la place* à Saint-Rémy (de 15h à 17h 30) (animé par J.-P Richard et Robert Aprin), la *salle de l'ancienne gare* à Eyguières de (de 14h30 à 17h30), animé par Laurence Raoux, Pierre Escoffier et Jocelyne Santo Norberto, la *salle municipale* d'Aureille (de 14h30 à 17h30), animé par Daniel Devaye, Céline Raymond et Marinette Rogier, le "*Café 2*" à Fontvieille (de 15h à 17h30) animé par Jean-Charles Tabacchi et Maryse Authemman et enfin, le *centre socioculturel* de Mollegès (de 9h30 à midi), sous la houlette de Céline Raymond, Isabelle Chabas et Michel Fabre. Une série de questions seront posées au public. Et le lendemain, dimanche, rendez-vous dès 9h à la salle Agora de Maussane, pour une synthèse, des débats, la rédaction de la motion et le concert d'Escamandre.